



**Semaine du 09 au 16 février 2025**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**  
**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

**Cette semaine : 11 février : Notre Dame de Lourdes.**

Le 11 février 1858, le Ciel se penchait une fois de plus sur la Terre de France... la grotte de Massabielle servant d'écrin au sourire de la Très Ste Vierge Marie pour irradier depuis de cette petite ville des Pyrénées (cf. son histoire p.4) Lourdes est ainsi devenu un phare de foi et d'espérance pour des milliers de personnes du monde entier.

Outre le 71<sup>ème</sup> miracle de guérison physique reconnu tout récemment (cf p<sup>4</sup>), que de réelles guérisons « non déclarées » ont eu lieu et combien plus encore de guérisons de l'âme !

Du Cœur de Notre Dame jaillit une source de grâces venant de son Fils qui ne tarit pas... l'eau miraculeuse en étant le signe et souvent l'instrument.

Comme l'avait dit Benoît XVI lors de son pèlerinage à Lourdes : *Marie est aujourd'hui dans la joie et la gloire de la Résurrection. Les larmes qui étaient les siennes au pied de la Croix se sont transformées en un sourire que rien n'effacera tandis que sa compassion maternelle envers nous demeure intacte. L'intervention secourable de la Vierge Marie au cours de l'histoire l'atteste et ne cesse de susciter à son égard, dans le peuple de Dieu, une confiance inébranlable : la prière du Souvenez-vous exprime très bien ce sentiment. Marie aime chacun de ses enfants, portant d'une façon particulière son attention sur ceux qui, comme son Fils à l'heure de sa Passion, sont en proie à la souffrance ; elle les aime tout simplement parce qu'ils sont ses fils, selon la volonté du Christ sur la Croix.*

Notre Pape actuel nous invite à redire avec foi cette belle prière du Souvenez-vous (cf. son message pour la journée mondiale du malade).

Que ce Jubilé d'Espérance soit une bonne occasion pour redire pour nos malades et tous ceux qui sont auprès d'eux cette prière confiante à Notre Mère, Notre Dame, notre Refuge !

Père BONNET+ curé

\*\*\*\*\*

**INFOS DIVERSES :**

- **Mardi 11/02 : messe à l'école Ste Thérèse (11h50)**
- **Mardi 11/02 : Réunion des « Foyers Chrétiens – Cana » à 20h30**
- **Mercredi 12/02 : Réunion d'information des parents dont l'enfant catéchisé à la paroisse envisage la 1<sup>ère</sup> communion à 20h30 à la maison paroissiale (1 rue st Michel)**
- **Mercredi 12/02 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30**
- **Mercredi 12/02 : Adoration du mercredi 09h00 au jeudi 18h30.**
- **Jeudi 13/02 : Seront célébrées les obsèques de : Odette CAILLETON (10h30)**
- **Jeudi 13/02 : Conseil Pastoral : 20h30 au presbytère**
- **Vendredi 14/02 : Réunion des « Foyers Chrétiens – Cana » à 20h30**
- **Samedi 15/02 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00**
- **ATTENTION : Les messes dominicales durant les vacances scolaires sont uniquement à 11h (16/02 ; 23/02 et 02/03)**

**Secrétariat :**

**HORAIRES**

Lundi et mercredi : 9h30-11h30

Jeudi : 14h-16h

Vendredi : 15h-16h

**Confessions :**

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv

<b>Lundi 10/02</b>	09h00	Sainte Scholastique	Messe pr Goao ROS REIS GRILO +
<b>Mardi 11/02</b>	09h00	ND de Lourdes	Messe pr Bruno LHOME +
<b>Mercredi 12/02</b>	18h30	De la Férie	Messe pr Dimitri MALIAKIS +
<b>Jeudi 13/02</b>	18h30	De la Férie	Messe pr Pro Populo
<b>Vendredi 14/02</b>	09h00	Sts Cyrille et Méthode (Fête)	Messe pr Maria et Christophe CAMPOS ARAUJO +
<b>Samedi 15/02</b>	09h00	Mémoire T. Ste Vierge Marie	Messe pr Micheline NEUBERTH+
<b>Dimanche 16/02</b>	11h00	6 <sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pr Pro Populo



**A NOTER DANS AGENDAS : RASSEMBLEMENT DIOCESAIN ASCENSION : 29 MAI A JAMBVILLE.**

**LE rendez-vous des catholiques des Yvelines pour l'Ascension !**

*« La vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus. » Pape François*

Un grand merci à toute l'équipe de paroissiens qui a démonté soigneusement la crèche de l'église dimanche dernier (et même passé le balai dans toute l'église ☺) ainsi qu'aux 3 personnes qui ont rangé le tout dans la cave du presbytère lundi matin ☺... A l'année prochaine pour une nouvelle crèche et un nouveau concours à remporter ☺ ☺ ☺...

### Université de la vie 2025 à Bougival : une édition réussie !!!

C'est dans une ambiance très conviviale que se sont déroulées les 3 soirées de l'Université de la vie à la maison paroissiale. Plus d'une trentaine de participants se sont retrouvés pour se former et réfléchir ensemble sur des enjeux majeurs de notre temps : l'intelligence humaine, l'accompagnement de la vulnérabilité, la capacité à se dépasser, l'infertilité, la réalité de la maladie mentale, l'urgence de la prévention du suicide. Une formation intense, avec de nombreux témoignages édifiants et porteurs d'esérance !

#### Quelques paroles de participants :

*"Très contente d'avoir pu participer à ce cycle de formation et de réflexion sur les défis contemporains de la bioéthique. Ce parcours fut riche, dense et m'a permis de mieux prendre conscience des réalités et des enjeux qui nous entourent. Il y a eu de très beaux témoignages. Je remercie du fond du coeur toutes les personnes qui se démènent et se battent pour défendre la Vie" B.R.*

*"Ces séances ont été pour moi une vraie bouffée d'oxygène. Les thèmes majeurs de la vie à défendre ont été abordés avec franchise par des professionnels avisés. Une très belle sensibilisation sur les fragilités humaines que l'actualité cherche à éluder." F.B.*

*"J'ai beaucoup apprécié notamment l'échange avec une écoutante de SOS bébé qui nous a permis de mieux comprendre cette nécessité de se mettre à côté de ces femmes perdues et tellement seules face à une grossesse imprévue, afin de les aider à trouver les ressources intérieures pour changer leur regard et trouver d'autres possibles que l'avortement". A.N.*

## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS À L'OCCASION DE LA XXXIII<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DU MALADE 11 février 2025

### « L'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5) et nous rend forts dans l'épreuve

Chers frères et sœurs,

nous célébrons la 33<sup>ème</sup> Journée mondiale du Malade de l'année jubilaire 2025 où l'Église nous invite à devenir des « pèlerins de l'espérance ». Nous sommes accompagnés en cela par la Parole de Dieu. Saint Paul nous donne un message très encourageant : « *L'espérance ne déçoit pas* » (Rm 5, 5), elle nous rend même forts dans les épreuves.

Cette expression est consolante mais elle peut soulever des questions, en particulier chez les personnes qui souffrent. Par exemple, **comment rester forts lorsque nous sommes touchés dans notre chair par des maladies graves, invalidantes, qui nécessitent peut-être des soins dont les coûts sont au-dessus de nos moyens ? Comment le rester quand, en plus de notre propre souffrance, nous voyons celle de ceux qui nous aiment et qui, tout en étant proches de nous, se sentent impuissants à nous aider ?** Nous ressentons dans ces circonstances le besoin d'un soutien plus grand que nous : nous avons besoin du secours de Dieu, de sa grâce, de sa Providence, de cette force qu'est le don de son Esprit (cf. Catéchisme de l'Église catholique, 1808).

**Arrêtons-nous donc un instant pour réfléchir sur la présence de Dieu auprès de ceux qui souffrent**, en particulier sous trois aspects qui la caractérisent : la rencontre, le don et le partage.

**1. La rencontre.** Lorsque Jésus envoie les soixante-douze disciples en mission (cf. Lc 10, 1-9), il les exhorte à dire aux malades : « *Le Royaume de Dieu est proche pour vous* » (v. 9). Il leur demande, en d'autres termes, de les aider à saisir dans l'infirmité, même si elle est douloureuse et difficile à comprendre, une occasion de rencontrer le Seigneur. Dans la maladie, en effet, si d'une part nous ressentons toute notre fragilité de créatures - physique, psychologique et spirituelle -, nous faisons d'autre part l'expérience de la proximité et de la compassion de Dieu qui, en Jésus, a partagé notre souffrance. Il ne nous abandonne pas et nous surprend souvent par le don d'une ténacité que nous n'aurions jamais cru avoir et que nous n'aurions jamais trouvée par nous-mêmes.

La maladie devient alors l'occasion d'une rencontre qui nous change, la découverte d'un rocher inébranlable auquel nous pouvons nous accrocher pour affronter les tempêtes de la vie. C'est une expérience qui nous rend plus forts même dans le sacrifice parce que nous sommes davantage conscients de ne pas être seuls. C'est pourquoi l'on dit que la douleur porte toujours en elle un mystère de salut : elle nous fait expérimenter la proche et réelle consolation qui vient de Dieu, au point de « *connaître la plénitude de l'Évangile avec toutes ses promesses et sa vie* » (Saint Jean-Paul II, Discours aux jeunes, Nouvelle-Orléans, 12/09/1987).

2. Et cela nous amène à la deuxième piste de réflexion : **le don.** Jamais comme dans la souffrance nous ne nous rendons davantage compte que toute espérance vient du Seigneur, et qu'elle est avant tout un don à accueillir et à cultiver en restant, selon une belle expression de Madeleine Delbrêl, « *fidèles à la fidélité de Dieu* » (Cf. Nous autres, gens des rues, Livre de vie, 1966).

De plus, ce n'est que dans la résurrection du Christ que notre destin tout entier trouve sa place, dans l'horizon infini de l'éternité. Seule sa Pâque nous donne la certitude que rien, « ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu » (Rm 8, 38-39). Toutes les sources de lumière qui permettent de surmonter les épreuves et les obstacles de la vie naissent de cette « grande espérance » (cf. Benoît XVI, Lett. enc. *Spe salvi*, 27.31). De plus, le Ressuscité marche avec nous, il se fait notre compagnon de route, comme pour les disciples d'Emmaüs (cf. Lc 24, 13-53). Comme eux, nous pouvons partager avec Lui notre désarroi, nos inquiétudes et nos déceptions, nous pouvons écouter sa Parole qui

éclaire et enflamme nos cœurs. Nous pouvons le reconnaître présent dans la fraction du Pain en saisissant, dans le fait qu'il est avec nous même dans les limites du présent, cet « au-delà » qui nous redonne courage et confiance en se faisant proche.

3. Nous en arrivons ainsi au troisième aspect, celui du **partage**. Les lieux où l'on souffre sont souvent des lieux de partage, où l'on s'enrichit mutuellement. Combien de fois on apprend à espérer au chevet d'un malade !

Combien de fois on apprend à croire en se tenant près de ceux qui souffrent ! Combien de fois on découvre l'amour en se penchant sur ceux qui sont dans le besoin ! En d'autres termes, on se découvre être des "anges" de l'espérance, des messagers de Dieu les uns pour les autres, tous ensemble : malades, médecins, infirmières, membres de la famille, amis, prêtres, religieux et religieuses ; là où l'on se trouve : dans les familles, les cliniques, les centres de soins, les hôpitaux et les dispensaires.

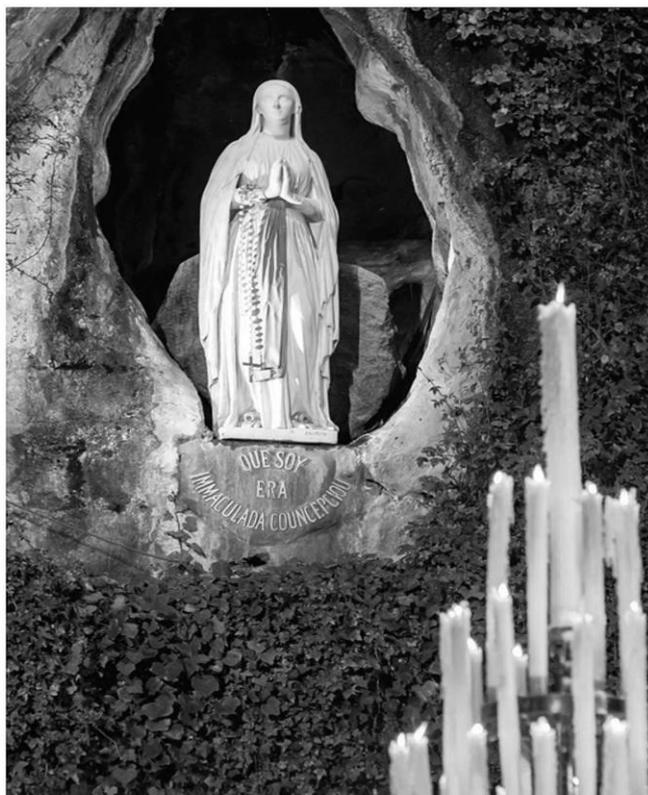
Et il est important de savoir saisir la beauté et la portée de ces rencontres de grâce et d'apprendre à les inscrire dans notre âme pour ne pas les oublier : garder dans le cœur le sourire bienveillant d'un soignant, le regard reconnaissant et confiant d'un patient, le visage compréhensif et attentif d'un médecin ou d'un bénévole, celui, plein d'attente et d'inquiétude, d'un conjoint, d'un enfant, d'un petit-enfant, d'un ami très cher. Ce sont autant de lumières à garder précieusement qui, même dans l'obscurité de l'épreuve, non seulement donnent de la force mais enseignent le vrai goût de la vie, dans l'amour et la proximité (cf. Lc 10, 25-37).

Chers malades, chers frères et sœurs qui portez assistance à ceux qui souffrent, vous avez plus que jamais en ce **Jubilé** un rôle particulier à jouer. Votre marche avec les autres est un signe pour chacun, « *un hymne à la dignité humaine, un chant d'espérance* » (Bulle *Spes non confundit*, n. 11) dont la voix va bien au-delà des chambres et des lits des établissements de soins où vous êtes. Vous stimulez et encouragez dans la charité « *l'agir harmonieux de toute la société* » (*ibid.*), dans une symphonie parfois difficile à réaliser mais très douce et forte, précisément pour cette raison, capable d'apporter la lumière et la chaleur là où elle est le plus nécessaire.

Toute l'Église vous remercie ! Moi aussi, je vous remercie et je prie pour vous, en vous confiant à Marie, Santé des malades, à travers les paroles avec lesquelles tant de frères et de sœurs se sont adressés à elle dans le besoin :

**Sous l'abri de ta miséricorde,  
nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.  
Ne méprise pas nos prières,  
alors que nous sommes dans l'épreuve,  
mais de tous les dangers,  
délivre-nous toujours,  
Vierge glorieuse et bénie.**

Je vous bénis, ainsi que vos familles et vos proches, et je vous demande, s'il vous plaît, de ne pas oublier de prier pour moi.



## Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes du 3 au 11 février 2025

Sainte Vierge Marie, à ton école, Bernadette est entrée en relation avec la Trinité Sainte par le signe de la croix.

En lui enseignant la prière et la pénitence pour les pécheurs, tu lui as communiqué la joie du salut.

Tu lui as révélé la beauté de ton cœur très pur en lui disant : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Avec Bernadette, nous nous tournons vers toi plein de confiance en ta maternelle intercession.

Accueille les intentions de nos cœurs en cette neuvaine de prière (particulièrement pour...)

Notre-Dame de Lourdes,  
Nous te prions spécialement pour notre propre conversion et celle de tous les pécheurs.

Veille aussi sur toutes les personnes qui souffrent dans leur corps ou dans leur âme.

Dans l'espérance que la Vie triomphera de la mort, nous voulons chanter avec toi, dès maintenant, la gloire du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen !

Chaque jour : 1 Notre-Père, 10 Je vous salue Marie,  
1 Gloire au Père.

La confession et la communion sont particulièrement recommandées pendant la neuvaine.

# L'histoire incroyable de la ville de Lourdes !

(publié sur le site <https://www.mariereine.com>)

En 732, Charles Martel, le grand-père de Charlemagne, avait battu les Arabes musulmans appelés les *Sarrasins*, à Poitiers. Les Sarrasins, en effet, voulaient aller jusqu'au centre de l'Europe, à partir des terres occupées en Espagne, en traversant la France. À peine 50 ans plus tard, les Sarrasins réattaquaient à partir des Pyrénées et occupaient Lourdes avec son château fort. Alors, le petit fils de Charles Martel, Charlemagne, vénéré comme saint en Allemagne, envoya ses garnisons à Lourdes pour faire le siège et affamer l'occupant sans détruire la ville de Lourdes. Pendant ce temps, son ami et neveu, l'archevêque Tilpin (753-802) qui accompagnait Charlemagne dans cette expédition, négociait la paix avec le chef Sarrasin Mirat. Nous sommes en 778.



Charlemagne, lassé par la résistance opiniâtre du Seigneur sarrasin Mirat occupant la citadelle de Mirambelle s'apprête à lever le siège lorsque Tilpin, évêque du Puy-en-Velay, a une inspiration et obtient l'autorisation d'aller parlementer avec l'assiégé. **Il propose à Mirat de se rendre, non pas au souverain, mais à la Reine des cieux !**

Tilpin négocia avec le chef musulman et lui dit: *Je comprends bien que tu ne veuilles pas te soumettre à un roi de la terre, mais je te propose de te soumettre à la Suzeraine des cieux, qui est aussi celle de la France, la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu. Ainsi tu pourras garder la ville de Lourdes, mais en rendant tes armes et en devenant un prince pacifique de la Très sainte Vierge Marie.*

Mirat, le chef musulman, fut tellement impressionné par la proposition de l'Archevêque Tilpin, **qu'il se convertit et transforma Lourdes en ville mariale. C'est lui qui, l'aurait appelée Louerda, ou "Rose" en langue arabe.**

Mirat serait même allé jusqu'à la Vierge Noire, Notre Dame Roses, au Puy, pour rendre hommage et se soumettre à la Suzeraine de France, la Vierge Marie. C'est ce nom qu'il aurait choisi lors de son propre baptême !

## UN 71EME MIRACLE A ETE RECONNU RECEMMENT A LOURDES : UN BRITANNIQUE 🇬🇧 (EXTRAIT DU SITE VATICAN NEWS)

C'est le 71e miracle reconnu à Lourdes depuis 1862, le 1er concernant un citoyen du Royaume-Uni. Le soldat John Traynor, anglo-irlandais, grièvement blessé pendant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, s'est entièrement rétabli dans le sanctuaire marial en 1923. Son dossier de guérison n'a été retrouvé que très récemment, permettant à l'archevêque de Liverpool de faire la solennelle annonce de la reconnaissance miraculeuse le jour de l'Immaculée Conception, 8 décembre.

L'archevêque de la cité portuaire a reconnu dans un communiqué « un processus de prodigieuse guérison absolument en dehors et au-dessus des forces de la nature ». « Compte tenu du poids des preuves médicales, du témoignage de la foi de John Traynor (1883–1943) et de sa dévotion à Notre Dame, c'est avec une grande joie que je déclare que la guérison de John Traynor, atteint de maladies multiples, est effective », a-t-il ajouté, reliant la reconnaissance lourdaise à « un signe d'espérance » au seuil de l'Année jubilaire 2025. Ainsi le diocèse de Liverpool, également ville natale du Secrétaire du Saint-Siège pour les Relations avec les États, Mgr Gallagher, célébrera le miracle dans sa cathédrale ce mois-ci de février.



C'est pourtant il y a près d'un siècle que la guérison fut constatée et effective. Elle est parue dès 1926 dans le Journal de la Grotte, organe officiel du sanctuaire, mais n'avait pas été envoyée à l'époque à Liverpool. En 2023, année centenaire du premier pèlerinage de Liverpool à Lourdes, les équipes du bureau des constatations médicales ont rouvert le dossier. Par 2 fois dans le passé, l'Église liverpuldienne avait tenté de faire reconnaître la guérison, mais la documentation médicale manquait. Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes, a transmis les documents cet été et la commission canonique a pu se réunir le 29 novembre dernier. La reconnaissance post-mortem a ainsi pu être proclamée, réjouissant le président du bureau des constatations médicales du sanctuaire : « Le travail patient des médecins de Lourdes et du bureau des constatations offre beaucoup de joie », commente Alessandro de Franciscis. C'est la 1<sup>ère</sup> fois qu'un évêque d'un diocèse de langue anglaise arrive à la formulation d'un décret de guérison miraculeuse. Les 70 autres miraculés sont en majorité français, un petit noyau de 8 Italiens, 3 Belges, 1 Autrichien et 1 Suisse.

«La procédure autour de John Traynor est unique, car habituellement l'évêque reconnaît une personne vivante. Il n'y aura pas d'autres cas de ce type », ajoute le médecin napolitain dirigeant le bureau médical de Lourdes depuis 2009. Selon le docteur De Franciscis, John Traynor a toujours été considéré miraculé : « C'était un homme de foi malgré ses souffrances, son handicap sévère, il venait à Lourdes, sanctuaire dans lequel il avait foi. Cela nous enseigne l'importance de l'espérance. C'était aussi un homme simple, sachant à peine lire et écrire, devenu figure de référence, car il a servi les pauvres et s'est placé aux côtés des malades. »

Né à Liverpool en 1883, d'une mère immigrée irlandaise, John Traynor s'engage dans la Royal Navy au début de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. D'abord blessé le 8/10/1914 près d'Anvers (Belgique), il est frappé par des tirs de mitrailleuse le 8/05/1915 au cours de la bataille de Gallipoli (actuelle Turquie). De nombreuses opérations médicales échouent. Il perd l'usage de son bras droit, mais refuse l'amputation, et souffre de fortes crises épileptiques. En 1920, un chirurgien de Liverpool tente de guérir l'épilepsie par trépanation, entraînant la paralysie partielle des deux jambes. Son état est tel, qu'au début de l'été 1923, « il est désigné pour l'hospice des incurables où il doit entrer le 24/07/1923 » (procès-verbal de guérison du Bureau des Constatations Médicales, signé par le président, docteur Auguste Vallet, 2 octobre 1926). Au mois de juillet 1923, il se rend à Lourdes à l'occasion du premier pèlerinage du diocèse de Liverpool au Sanctuaire. Il guérit, le 25 juillet, après avoir été immergé aux piscines du sanctuaire puis avoir participé à la procession eucharistique et bénédiction des malades. Le même jour, les médecins accompagnant le pèlerinage constatent son état. Il quitte Lourdes le lendemain. Il se rendra au Bureau des Constatations Médicales le 7/07/1926 pour déclarer sa guérison. Il revint ensuite chaque année à Lourdes comme brancardier, jusqu'en 1939. Il mourut le 8 décembre 1943 d'une toute autre maladie. « Toutes les guérisons sont importantes, même celles qui ne sont pas déclarées, celles qui ne sont pas miraculeuses. Il s'agit en tout cas d'une très belle histoire de guérison », conclut le président du bureau des constatations médicales. Le dernier miracle reconnu à Lourdes remonte à la religieuse française sœur Bernadette Moriau, le 11 février 2018.